

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE

PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN

Vice-Président

Phone Main 3457

Bureau: 323 Rue de Chartres, entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois, Une semaine, Pour l'étranger) and Price.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois, Une semaine, Pour l'étranger) and Price.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois, Une semaine, Pour l'étranger) and Price.

Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

L'Abéille est en vente au kiosque de journal au coin de "Thoms Square Building", à New-Orléans.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Deaths: M. Edward Fortin, M. Raymond Stuch, M. John Lissel, M. Dion Mercadal, M. Joseph Dubold, M. John Emmett O'Dowd, M. Ella Theresa, M. Frank Aquillard, M. Louis Henry Joseph Grunts, M. Ella Dwyer.

Les Tribunaux

Case of E. C. Villard vs. J. P. Gallagher, etc.

Le Roman d'une Fille

L'hiver, vous pensez qu'on a de quoi le braver et d'ailleurs n'est-ce pas à lui qu'on doit la richesse de l'été. Romain Ambert était convaincu.

Vol de train: Vers 9 heures hier soir, un train du chemin de fer Louisville et Nashville, a été attaqué et dévalisé, près de la Rivière aux Perles...

PREMIERE COUR DE CITE: Nouveaux procès - Reclamations. Wm. A. Aicklin vs. Harry W. Stansbury...

Nouveaux transferts: La "New Orleans Railway and Light Company" a accordé une autre concession importante de transferts. Les tramways de la ligne "Canal Belt"...

Les loteries: Frank Commander, 22 ans, 2832 Saratoga, et Joseph Dupuy, 19 ans, 2713 Baronne, ont été arrêtés pour avoir violé la loi contre les loteries...

Mort de Frank Morrison: Frank Morrison, noir, qui avait été blessé d'un coup de revolver, mercredi soir, coin Euphrasie et Claiborne...

Mort de M. T. B. Lynd: M. Thomas B. Lynd, pendant plusieurs années courtier de coton, à la Nouvelle-Orléans, est mort hier, à sa demeure, 3028 rue Prytanée...

Collision: Un véhicule conduit par John Haslauer, 2410 Jackson, et la motocyclette de John Schmitt, se sont rencontrés coin Carondelet et Lafayette...

Tentative de suicide: John T. Finney, 30 ans, 509 Sud Claiborne, sans emploi, est allé à West End, à 4 heures hier après-midi, et a avalé 12 pastilles de mercure...

Excursion: Tous les préparatifs sont complétés pour l'excursion sur le vapeur "Sidney", demain, par les Chevaliers de Colomb...

Vol d'étoffe: Un voleur s'est introduit dans l'établissement de W. A. Meklin, presseur, 302 St-Charles, et s'est accaparé de 20 yards d'étoffe pour complet, évalués à 40 dollars.

Le roman d'une fille (suite): L'endroit était de ceux qui plaisent de prime abord aux amis de la belle nature. C'était la France, avec des aspects plus vastes, des eaux incomparables...

Vol de train

Vol de train: Vers 9 heures hier soir, un train du chemin de fer Louisville et Nashville, a été attaqué et dévalisé, près de la Rivière aux Perles...

Le chemin de fer S. P.

M. Guy Hopkins, surintendant, et John McGraw, agent général du chemin de fer "Southern Pacific", ont eu une conférence, avec le commissaire Thompson...

M. Eshleman honoré

M. S. St. J. Eshleman, de la firme "Stauffer, Eshleman & Co.", a été réélu président de la "Southern Hardware Jobbers' Association"...

Mort de M. T. B. Lynd

M. Thomas B. Lynd, pendant plusieurs années courtier de coton, à la Nouvelle-Orléans, est mort hier, à sa demeure, 3028 rue Prytanée...

Excursion

Tous les préparatifs sont complétés pour l'excursion sur le vapeur "Sidney", demain, par les Chevaliers de Colomb...

Vol d'étoffe

Un voleur s'est introduit dans l'établissement de W. A. Meklin, presseur, 302 St-Charles, et s'est accaparé de 20 yards d'étoffe pour complet, évalués à 40 dollars.

Nomination

M. S. M. Lemarié a été nommé capitaine de la Batterie A de la "Washington Artillery". M. Lemarié était anciennement lieutenant du bataillon...

Le maire Berhman en voyage

Le maire Berhman passe quelques jours à Abita Springs, et sera de retour à la Nouvelle-Orléans, aujourd'hui.

Postulants

MM. Edward Burke et E. T. Drumm, postulent la place de surintendant, du Canal du Nouveau Bassin. Le gouverneur Hall a annoncé qu'il ne ferait aucun choix avant le premier mai.

En convalescence

Les amis du Révérend Père Ed. Mattingly, de l'Eglise St. Alphonse, qui était très souffrant, apprendront avec plaisir qu'il est en pleine voie de convalescence.

Pas de décision

A cause de l'absence du commissaire Bouanchaud, les membres de la commission législative d'investigation, ne sont arrivés à aucune décision, au sujet du système à employer, pour surveiller les condamnés du pénitencier d'Etat.

Cuisse fracturée

Edward McCue, 63 ans, 2024 Royale, est tombé d'une charrette sur la levée, à la rue Calliope, et s'est fracturé la cuisse gauche. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Voleurs audacieux

James M. Dial, 120 Sud Rempart, garçon de salle à l'Hôtel Grunewald, s'est plaint à la police avoir été arrêté, coin Bienville et Rempart, par deux voleurs, qui lui ont enlevé une bague ornée d'un diamant évaluée à 50 dollars, et 100 dollars en billets de banque.

ECROS

On a l'air de l'oublier un peu, l'Exposition de San Francisco... L'Exposition universelle de Chicago, pendant sa première semaine d'ouverture, avait reçu 257,036 visiteurs...

Ecrivain français et écrivain neutre

Il y a discussion entre M. Clemenceau et M. Georges Brandès, le critique danois pour qui le monde des lettres de Paris n'est que des sourires. Cette discussion est belle, et il convient d'en noter, d'après "l'Homme enchaîné", la dernière phase.

Dans une très longue lettre que publie le Journal de M. Clemenceau, M. Georges Brandès, qui a depuis longtemps regagné le Danemark, explique son attitude, que critique amèrement notre ancien président du Conseil...

Ces idées sont intelligentes, mais semblent conservées dans la glace. Elles résultent du fonctionnement normal d'un cerveau raisonnable qui s'efforce vers un équilibre parfait et, dans les circonstances présentes, absolument odieux.

M. Brandès a de la sympathie pour la France. Il en a pour l'Allemagne, pour l'Angleterre, aussi pour le Danemark, son pays. Mais il n'en a pas pour la Russie et il craint le Japon. Il estime que les duchés ravis au Danemark en 1864 sont devenus allemands et qu'aucun Danois ne veut les recouvrer, sauf peut-être un peu de Slesvig.

Ce dont il est question à présent et dont il a été toujours question depuis la guerre de 1864, c'est de la partie slesvigoise qui est danoise par la langue et par le cœur. Mais ce pays même nous ne saurions désirer le regagner à la suite d'une humiliation de l'Allemagne. Et cela pour la simple raison que l'Allemagne profiterait de la première occasion favorable pour nous le reprendre...

Sur ce, voilà le patriotisme de M. Brandès bien tranquille. Il peut discuter sans trouble sur les événements. Il me faut, d'ailleurs, vous dire entièrement, puisque vous me demandez avec tant d'insistance quels sont mes vœux, qu'en cette occasion comme en tant d'autres circonstances de la vie, je m'abstiens de vœux et souhaits tout comme de prières à des puissances supérieures. Je regarde les choses et tâche de les comprendre. En me demandant de quel côté est le droit, vous simplifiez la situation à un tel degré que je ne puis plus vous suivre.

Je souhaite, par exemple, au gouvernement français, tout succès et progrès; mais la victoire des alliés comprend également celle de la Russie et je considérerais comme un des plus grands malheurs pour la civilisation que le gouvernement russe en arrive à récolter les palmes de la victoire. Ce serait une consolidation de la réaction russe qui conduirait au désespoir tout partisan de la liberté des peuples et des individus.

Et après avoir énuméré les raisons qu'a M. Brandès d'être reconnaissant successivement à l'Allemagne qui l'accueille, à l'Angleterre qui le choya, à la France à laquelle il doit, dit-il, une éducation, il avance que le rôle de l'écrivain est de dire la vérité. Il semble, cette fois, que dire la vérité consiste à ne pas se prononcer. C'est ce qu'avec sa nature vigoureuse, M. Clemenceau comprend ardemment, et son éloquent réponse se termine ainsi: La Russie, l'Angleterre et la France dont l'union doit se maintenir indissoluble, après la guerre, luttent contre l'Allemagne pour maintenir leur droit à l'indépendance, c'est-à-dire des conditions d'existence sans lesquelles la vie n'est qu'une dégradation.

Mal de Tête

est un des symptômes communs aux maladies des femmes, et la cause doit en être détruite avant que vous puissiez vous en débarrasser totalement. Un médicament qui soulage une grande douleur ne va pas jusqu'à détruire le germe de la maladie et c'est ce qu'il faut. Ce dont vous avez besoin c'est un médicament pour la femme — un qui agira directement, quoique doucement, sur les organes de la femme.

PRENEZ LE VIN DE Cardui

Après s'être servi de Cardui, Mlle Lillian Gibson, de Chriseaman, Texas, écrit: "Il y a environ trois ans que je devenais femme, et j'ai été malade au lit pendant près de neuf mois. Quelquefois j'avais de très maux de tête et d'autres maux qui me faisaient si que je n'étais pas en mesure de travailler. J'ai essayé Cardui et maintenant je suis guérie de toutes mes peines. Je ferai l'éloge de Cardui aussi longtemps que je vivrai." Cardui est le médicament dont vous avez besoin.

La Russie, l'Angleterre et la France dont l'union doit se maintenir indissoluble, après la guerre, luttent contre l'Allemagne pour maintenir leur droit à l'indépendance, c'est-à-dire des conditions d'existence sans lesquelles la vie n'est qu'une dégradation. Les petits Etats, qu'ils aient ou non combattu, en profiteront comme tous les autres. Tant pis pour ceux qui ne le comprennent pas. Vous me faites remarquer, avec une délectable ironie, que nous ne sommes pas encore vainqueurs. C'est la vérité. Laissez-nous faire. Il ne suffit pas d'avoir traversé notre pays pour le connaître. Il y a une force en nous que votre intelligence ne pourrait saisir que s'il s'y joignait quelque chose du cœur. Un mois avant la guerre, j'écrivais à un journaliste de Vienne: "J'aimerais mieux voir la France écrasée qu'asservie." A chacun le choix pour son pays. Le nôtre est irrévocable. Si la fortune nous était contraire, vous apprendriez ce que cela veut dire. Vous voyez que la conversation entre nous est désormais sans objet. Adieu, Brandès.

Tous les Français diront, avec M. Clemenceau: Adieu! Brandès.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire rassemblant toutes les matières littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine dans l'Abéille quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent s'obtenir le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

"Il me sera difficile, j'en ai peur, d'oublier mes chagrins. "Cependant je veux avoir confiance en l'avenir, et je ferai tout pour en triompher. "Il me faut du courage. "La certitude de la tendresse pour moi m'en donnera. "Chère mère, pense que si mon corps est loin de toi, mon âme est à Beaufort. "Pour elle, il n'y a pas d'espaces. "Elle les franchit en une seconde. "Mon petit Jacques me suit partout, le pauvre enfant, et s'attache à moi comme le noyé à l'épave qui le soutient sur l'eau. "En réalité, c'est nous qui sommes les épaves d'une triste famille détruite par une tempête et dispersée de tous côtés. "Pauvre mère, espère, crois en notre affection et reçois les baisers d'exiles et de malheureux. "Le mot m'échappe. "Tant pis! "Pardonne-moi si tu vois des traces de larmes sur ce papier qui l'apporte un peu de nous. "Ton fils, "ROMAIN AMBERT. "A la Gloriette, par Sainte-Rose, "Provence de Québec, "Canada."

Le soir de la séparation, après avoir quitté le matin, à la première heure, le vicomte de Fleuse qui reprenait le chemin de fer pour New-York, afin d'embarquer sur le transatlantique...

français qui devait le ramener à Havre, Romain Ambert et son fils se trouvaient au apogée de la Gloriette, où ils s'étaient rendus pour en prendre possession et s'y enfermer, pour combler de temps... Le père dit à l'enfant, en lui montrant sa chambre: — Tu es chez toi, mon Jacques, et nous sommes seuls, loin de Beaufort et de Paris, loin de tout ce que nous avons aimé. Qui sait quand nous reverrons la France et si nous la reverrons jamais! L'enfant se jeta dans ses bras et leurs larmes se confondirent.

La disparition de Romain Ambert produisit peu d'effet dans le tumulte de la vie de Paris. Au milieu de cette multitude affairée un homme de plus ou de moins ne compte guère. Des centaines d'obscurités familles pourraient se supprimer sans que personne s'en émeuve et pour quelques égarés la foule n'arrête pas son mouvement perpétuel. Mais à la banque Fontenay et dans la puissante tribu des maîtres de Beaufort, Verbeis et autres lieux, il n'en fut pas de même. La nouvelle du départ précipité de Romain Ambert produisit dans ce clan de financiers distingués le trouble d'un pavé lancé dans une mare.